

Société (Suite et fin)
**Le zémidjan et
l'étudiante
désespérée** P 5

Ethique et déontologie



**Les
professionnels
des médias en
ateliers** P 3

Accident de GLEI
**La FTF au
chevet des
blessés hier** P 6



LE LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 048 Mercredi 30 novembre 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

La soupe du moine

Malgré une saison de dur labeur pour la CVJR, la moisson des aveux est maigre. La déception à peine cachée de Mgr Barrigah me rappelle vaguement une histoire lue dans les livres de mon enfance.

Un moine était arrivé dans un village et avait fait le pari de pouvoir faire une bonne soupe rien qu'avec une pierre blanche qu'il avait dans la main. Les villageois incrédules s'étaient attroupés pour voir le moine à l'œuvre. Alors le moine promit à nouveau l'exploit culinaire à condition que l'on lui donne juste un verre d'eau, rien qu'un verre d'eau. Les villageois apportèrent le verre d'eau, toujours curieux de savoir comment l'on peut faire une soupe juste avec une pierre et un peu d'eau.

Le moine mit la pierre à l'eau dans sa gamelle puis sur le feu. Les villageois se rapprochèrent encore plus près du moine. Quand l'eau se mit à bouillir, le moine ajouta que la soupe est presque prête et qu'elle est délicieuse même si elle a l'air claire. « Il suffirait toutefois d'une pincée de sel de rien du tout pour que tout soit parfait » précisa le moine. Les villageois apportèrent du sel...puis un peu d'huile...et enfin un peu de viande séchée, toujours à la demande du moine qui annonçait pour la cinquième fois le dernier ingrédient dont il avait besoin pour sa soupe à la pierre.

Il faut dans la vie savoir faire beaucoup avec peu. La gestion de la rareté n'est-elle pas l'essence même du succès? ■

La Rédaction



Journée Mondiale de lutte contre le SIDA
**Beaucoup de progrès au
Togo, mais la lutte continue** P 3

**La privatisation
des banques ne
fait pas que des
heureux** P 3

**Qui pour succéder à
Théodoro Obiang
N'Guema à la tête de
l'Union Africaine ?** P 7

Foire du Mobile
Salon professionnel du mobile et des solutions mobiles

15 au 18 Décembre
2011

Réservations stands et
Offres commerciales
22 42 34 35

Bilan des audiences de la CVJR Monseigneur Barrigah se dit déçu du peu d'aveu des témoins

Les audiences de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (Cvjr) ont pris fin officiellement le 17 novembre dernier à Lomé. Pour faire un premier bilan de cette phase, qui doit contribuer à la manifestation de la vérité, une conférence de presse a été organisée le jeudi 24 novembre dernier au siège de l'institution dirigée par Monseigneur Nicodème Barrigah à Lomé. Cette étape des audiences, qui a duré neuf (9) semaines -du 6 septembre au 17 novembre- a vu l'audition de cinq cents huit (508) personnes dont quatre cents vingt quatre (424) en audiences publiques, cinquante et un (51) en privée, vingt et huit (28) in caméra et cinq (5) en vidéoconférence. En organisant ces audiences, l'objectif de la commission était de faire prendre conscience de la question de l'impunité au Togo : « Notre objectif était surtout de contribuer à une prise de conscience nationale sur la question de l'impunité et sur la nécessité de bannir la violence des modes de règlement de nos différends », a confié Monseigneur Nicodème Barrigah. Cette mission est-elle réussie ? Il est trop tôt pour le dire, a répondu le président de cette commission. Les vingt mille onze (20011) dépositions sont appelées à évoluer puisque la Cvjr continue par recevoir des plaintes et des requêtes par écrit et par le biais de l'internet.

D'autres aspects qui ont été soulignés lors de cette rencontre avec la presse sont la faible participation des populations aux audiences dans certaines régions ou villes- Lomé, Aného et Tsévié-, la rareté des aveux des auteurs présumés et la non participation de certains acteurs-clés de l'histoire togolaise. Ce constat a surpris négativement le prélat, Président de la Cvjr, Monseigneur Barrigah : « La participation des auteurs présumés a été marginale. Bien plus, très rares sont parmi eux ceux qui ont reconnu les allégations formulées contre eux. Tous ou presque se sont plutôt présentés devant la commission en qualité de victimes, rejetant en bloc les récits de leurs accusateurs. L'idéal aurait sans doute été que dans une attitude d'humilité et de sincérité, ceux qui, en leur âme et conscience, reconnaissent les torts qu'ils ont causés ou la part de responsabilité qu'ils ont eue dans des faits regrettables, puissent publiquement demander pardon. »

En ce qui concerne le témoignage de certains acteurs-clés, la Cvjr a rappelé qu'elle ne dispose pas de pouvoir de réquisition pouvant obliger à comparaître les personnes auxquelles elle adresse une notification de droit de réponse ou une requête à témoigner. Toutefois, elle rassure qu'elle garde encore l'espoir, même après avoir

clôturé l'étape des audiences, de pouvoir auditionner quelques personnalités, dont la version des faits paraît incontournable pour la manifestation de la vérité et l'apaisement des cœurs. Dans ce sens, la commission envisage d'écouter certains acteurs parmi lesquels peuvent figurer le Président de la République actuel Faure Gnassingbé et le Ministre de l'intérieur démissionnaire François Boko. Actuellement la commission échange avec ses pairs des autres pays qui ont déjà expérimenté ce processus en vue de l'élaboration du programme de réparations. C'est après cela qu'elle va s'atteler à la rédaction des recommandations pour éviter à l'avenir de tels actes au Togo.

Il faut rappeler qu'à l'analyse des dossiers pris en audiences, il paraît clairement que les clivages politiques et ethniques sont les premières causes de violences qui ont jalonné le cours de l'histoire nationale, surtout lors des consultations électorales. Pour pouvoir boucler son travail, la Cvjr demande une prolongation de son mandat de trois (3) mois. Un mandat qui prend en compte les violences politiques qui sont survenues sur la Terre de nos aïeux de 1958 à 2005.■

Magloire A

Fontaine lumineuse, que deviens-tu ?



La Fontaine Lumineuse démolie

Les travaux d'aménagement du boulevard du 13 janvier sont presque terminés. De Deckon à la Lonato c'est une route à deux voies flambant neuve qui fait désormais la joie des usagers de la route et attire le regard de tous les passants. Pourtant une pièce manque au tableau. C'est désormais le néant là où trônait jadis la Fontaine Lumineuse. Ce rond-point fut pendant longtemps un des grands-repères de la ville de Lomé, surtout les jours de fête où les jeux d'eau offraient un spectacle magnifique.

Selon nos informations, il est fort probable qu'un grand monument remplace la Fontaine lumineuse. Le groupe Ecobank aurait même offert de prendre en charge la réalisation de l'ouvrage et serait en pourparlers avec les autorités togolaises. La Banque panafricaine pourrait même envisager de lancer un concours de création pour proposer un ouvrage digne de ce nom à la place de la Fontaine Lumineuses. Architectes et designers à vos muses! ■

WIL TED

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Que dire des drames récurrents qui frappent le football togolais ?

Pape KOUDJO, Journaliste Freelance



C'est triste pour le football togolais, qu'après Lungi et Cabinda, nous pleurons encore des acteurs de ce football. Je crois qu'on doit exorciser ce mal en faisant table rase des problèmes qui minent le football et faire un clin d'œil aux âmes des défunts comme Kaolo, Améléty, bref tous ces morts tragiques. Depuis 2006 que le Togo s'est qualifié pour la Coupe du monde, aucun évènement heureux n'est plus

arrivé dans ce sport roi. Que de drames qui font des morts et des blessés. Il y a des non dits de ce football qu'il faudra chercher à comprendre. La balle est dans le camp des autorités gouvernementales qui doivent écouter les anciens et actuels dirigeants de ce football sur les éventuelles cérémonies mythiques qu'ils ont eu à faire.■

Gildas ADJAKOTO, Journaliste Victoire FM



Lungi en juin 2007, Cabinda le 08 janvier 2010 sans oublier la barbarie de Cotonou, tous ces drames suscitent des interrogations. Quel est ce mauvais esprit qui domine notre football depuis 2006 ? Comment le Togo s'est-il qualifié pour la CAN et le Mondial en 2006 ? Tous les anciens présidents de la FTF doivent être écoutés par le

Chef de l'Etat. Faure doit monter au créneau, si possible créer une CVJR pour auditionner tous les acteurs du Foot national. Anciens Présidents, les organisateurs des matchs, les anciens entraîneurs du Togo, etc. Cela doit être un devoir de conscience. Le football se vit en étant en vie et non au cimetière.■

Anderson AKUE, Journaliste letogoonline.com



Les drames qui frappent le football togolais sont la résultante des différentes et incessantes crises au sein de la fédération. Les incompréhensions sont une fenêtre ouverte vers le malheur. Si les présidents de clubs ne s'entendent pas pour régler le différend qui les lie, d'autres drames encore plus graves que ce

que nous voyons risquent d'affecter le milieu de notre football. Il est tant que chacun pense à la beauté du spectacle à offrir sur le tapis vert et cela pour le bonheur des millions de togolais qui trouvent au football, un facteur principal de réconciliation.■

Journée Mondiale de lutte contre le SIDA Beaucoup de progrès au Togo, mais la lutte continue

La tradition remonte à 1988 et pour la 24^{ème} fois demain, les différents acteurs engagés dans la lutte contre le SIDA à travers le monde entier devront réaffirmer une fois encore leur détermination à venir à bout de cette maladie à l'origine de plusieurs décès surtout en Afrique sub-saharienne.

Au Togo, c'est la ville de Kpalimé dans la région des plateaux qui abritera ce 1^{er} Décembre la cérémonie officielle marquant la célébration de la Journée Mondiale de lutte contre le SIDA. Le choix de cette localité de la région des plateaux n'est pas anodin. Il répond d'abord au principe de la célébration rotative de la JMS au Togo instauré depuis 2001, et surtout de la situation de la pandémie du VIH SIDA dans cette zone. En effet, la région des Plateaux avec son taux de prévalence de 3,5 % se classe troisième sur le plan national après Lomé Commune (6,8%) et La Région Maritime (5,3%). S'agissant de Kpalimé la ville hôte de la cérémonie officielle, elle est créditée d'un taux de prévalence de 3,3% un peu au dessus de la moyenne nationale qui est de 3%. Cette prévalence avoisine les 1,3% chez les jeunes de 15 à 24 ans, ce qui fait d'ailleurs dire aux experts que l'épidémie dans cette région est de type généralisée.

Après donc Mango l'an dernier, c'est Kpalimé qui va cristalliser toutes les attentions ce 1^{er} Décembre.

Cette 24^{ème} édition sera marquée par l'ouverture d'une nouvelle campagne quinquennale de lutte contre le SIDA sur le thème : « Objectif Zéro. Zéro nouvelle infection à VIH, Zéro discrimination, Zéro décès lié au sida ». Ce thème s'inscrit dans la logique de la nouvelle vision de l'ONUSIDA annoncée depuis

juin 2010. La nouvelle stratégie étalée de 2011 à 2015, vise à favoriser les progrès mondiaux dans la réalisation des objectifs fixés par les pays en faveur de l'accès universel à la prévention, aux traitements, aux soins et au soutien en matière de VIH, à stopper et renverser la propagation du VIH, et à contribuer à l'accomplissement des objectifs pour le développement à l'horizon 2015.

Après « stop SIDA, tenons la promesse », place à l'« Objectif Zéro » thème principal pour les cinq prochaines années. Il s'agira pour tous les pays de mener la riposte pour que d'ici cinq ans on n'ait plus de nouveaux cas d'infection, de discrimination et de décès lié au sida. L'« Objectif zéro » loin d'être un leurre ou plutôt une ambition démesurée sonne comme un véritable défi pour les différents acteurs engagés dans la lutte.

Le Togo notre pays a-t-il des chances de réduire à zéro d'ici cinq ans les nouveaux cas d'infection à VIH ? A première vue cela paraît invraisemblable et les sceptiques ne manquent pas d'arguments pour faire planer davantage le doute. Les réticences vis-à-vis du test de dépistage et du port du préservatif malgré les sensibilisations sont quelques unes des raisons susceptibles de nous emmener à émettre des réserves par rapport à l'atteinte de cet objectif. Et pourtant ce n'est pas de la mer à boire. Plusieurs éléments permettent d'y croire notamment la réduction sensible depuis quelques années du taux de prévalence qui aujourd'hui avoisine les 3% à l'échelle nationale.

Tout est donc possible et au niveau des acteurs on pense que cela passera par l'élaboration des plans stratégiques

nationaux adaptés aux réalités nationales, bien programmer la lutte, définir avec précision les plans stratégiques.

S'agissant de l'objectif zéro décès on pourra dire qu'un grand pas est déjà franchi avec la gratuité des ARV depuis quelques années. Le nombre des patients qui bénéficient de la prise en charge gratuite s'est accru. La Prévention de la transmission de la mère à l'enfant connaît des avancées remarquables. Mais cela ne saurait suffire, il faudra donner les moyens pour une bonne alimentation aux malades, faire en sorte que les centres médicaux aient des compétences nécessaires pour une lutte plus efficace.

Selon des études, la stigmatisation et la discrimination des PVVIH contribuent énormément aux décès liés au sida. L'existence d'une loi portant protection des PVVIH est alors un atout

considérable dans cette volonté de réduire à zéro le nombre de décès dus au sida. Il s'avère nécessaire de diffuser cet instrument juridique dans les différentes couches sociales pour sa meilleure appropriation.

Comme on pourra le constater, la nouvelle campagne quinquennale de lutte contre le sida est très exigeante en terme de mobilisation des moyens et de rigueurs pour triompher d'ici cinq ans du mal du siècle qui mérite encore bien son surnom. ■

P. Fabrice

Taux de prévalence VIH SIDA par région au Togo

REGIONS	TAUX DE PREVALENCE
Savanes	1,6%
Kara	2,2%
Centrale	2,2%
Plateaux	3,5%
Maritime	5,3%
LOME COMMUNE	6,8%

La privatisation des banques ne fait pas que des heureux

Le processus de privatisation des banques au Togo ne fait pas que des heureux, surtout dans le milieu politique. Le patron du PRP Nicolas Lawson qui a assisté aux récents travaux du G20 à Cannes (France) estime que la privatisation de nos banques priverait l'Etat des moyens de participer au financement des petites et moyennes entreprises qui sont si vitales pour notre tissu économique.

M. Lawson s'appuie sur l'exemple des pays européens qui en dépit de leurs difficultés procèdent à la recapitalisation des banques plutôt que de les vendre.

Mais les adversaires de la



privatisation ne prêchent-ils pas dans le désert ? Le projet de loi portant privatisation des banques a été adopté par l'Assemblée. Rien ne semble donc pouvoir arrêter l'Etat qui compte en 2012

engranger 90 milliards d'argent frais en vendant totalement ou partiellement ses parts à la BIA-TOGO, la BTCL, la BTD et l'UTD. ■

PIESCO BOUZIN

PIESCO MEMORY

La griffe des Connaisseurs

Face Station TOTAL Djidjole

ICC

Institut de Coupe et de Couture

A Agbalépédo, non loin de la HAAC

Diplôme d'Etat + Atelier

Informations: +228 916.60.39



MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS
 =====
 DIRECTION GENRALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
 (TOGO TELECOM)
 =====

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

POUR LA FOURNITURE DE MATERIEL RESEAU ET OUTILLAGE
 FINANCEMENT : FONDS PROPRES

AOI n°002/2011/TGT/DG/PRMP/DML

Date de lancement de l'avis : **15 novembre 2011**

La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) se propose d'utiliser ses fonds propres pour financer le coût du projet d'acquisition de Matériel Réseau et Outillage. Il est prévu qu'une partie de ces fonds alloués au titre d'investissement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché de fourniture de Matériel Réseau et Outillage pour lequel le présent Appel d'Offres International est lancé.

1. L'appel d'offres est ouvert à toutes les entreprises ou sociétés remplissant les conditions requises.
2. La société TOGO TELECOM, représentée par son Directeur Général, invite, par le présent avis d'appel d'offres, les soumissionnaires intéressés à présenter leurs offres sous plis fermé, pour la fourniture de Matériel Réseau et Outillage.

L'appel d'offres concerne la fourniture de Matériel Réseau et Outillage. L'ensemble des fournitures est reparti en deux (02) lots.

Le dossier d'Appel d'Offres pourra être retiré à la Direction Générale de TOGO TELECOM au secrétariat du Département Moyens et Logistique, **Porte 006** au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce, à la caisse de régie d'avance de TOGO TELECOM, d'une somme non remboursable de Cent Mille (100 000) F CFA à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM
 Place de la Réconciliation ; quartier Atchanté
 BP : 333 Lomé – Togo
 Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
 Télex : 5245 TG
 Fax : (228) 22 21 03 73
 E-mail : spdgtgt@togotel.net.tg

3. Les offres rédigées en langue française, doivent être accompagnées d'une garantie de soumission pour chaque lot :

Lot 1 : **Quarante Six Millions Six Cent Dix Mille (46 610 000) FCFA**

Lot 2 : **Cinq Millions Soixante Quinze Mille (5 075 000) FCFA.**

Toutefois, les spécifications techniques peuvent être rédigées en français ou en anglais.

4. Chaque candidat peut soumissionner pour un ou pour les deux lots. Un soumissionnaire peut être attributaire des deux (02) lots.
5. Le délai de livraison des fournitures est de trois (03) mois maximum à compter de la notification du marché.
- 6- Les clauses des instructions aux soumissionnaires et celles du cahier des clauses administratives générales sont les clauses du Dossier type d'Appel d'Offres. Toutes les offres des soumissionnaires seront déposées à la Direction Générale de TOGO TELECOM au Secrétariat Administratif (Direction des Ressources Humaines), **Porte N° 12**, au rez-de-chaussée, au plus tard le **30 décembre 2011 à 09h 00mn.**
 Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.
- 7- Les soumissionnaires doivent satisfaire aux critères de qualification suivants :
 - a) Etre une entreprise régulièrement inscrite au registre du commerce et du crédit mobilier;
 - b) Expérience minimale de trois (03) ans dans la fourniture du matériel similaire demandé ;
 - c) être en règle avec les administrations fiscale et sociale (pour les nationaux);
 - d) Avoir des liquidités ou des facilités de crédit pour l'ensemble du matériel soumissionnés.
- 8- Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaitent assister à cette ouverture, le **30 décembre 2011 à 9h 30mn** dans la salle de réunion de la Direction Générale de TOGO TELECOM du rez-de-chaussée.
- 9- Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres. La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration de la garantie de l'offre.

Les pièces à fournir et les critères de qualification ci-dessus mentionnés sont plus détaillés dans le dossier d'appel d'offres relatif au présent avis.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le **site Internet de TOGO TELECOM** : www.togotelecom.tg ou s'adresser au **Département Moyens et Logistiques, Direction Générale, sis à la Place de la Réconciliation quartier Atchanté,**
 Tél.: 23 38 55 92 / 22 53 40 05.

LA DIRECTION GENERALE DE TOGO TELECOM

Société (Suite et fin): Le zémidjan et l'étudiante désespérée

RECAPITULATIF

Koudjo est un conducteur de taxi moto pas comme les autres. Depuis cinq ans qu'il exerce ce métier, il a toujours fait la différence avec sa courtoisie, le respect qu'il a des clients malgré leurs caprices et surtout la connaissance des rues et coins de Lomé, ainsi que des habitudes de ses habitants. D'un niveau scolaire acceptable, Koudjo est de ses rares conducteurs de taxi moto qui savent entretenir une intéressante discussion pour mieux tenir compagnie à ses clients. Sur le plan physique, il se démarque par les soins qu'il accorde à sa personne et son apparence. L'homme est clean, côté vestimentaire. Mais ce qui nous intéresse à son propos c'est justement cette rencontre qu'il a faite avec une étudiante désespérée, une cliente qui l'a sollicité pour un aller retour depuis les pavés d'Adéwui jusqu'à l'aéroport de Lomé. Une fois à l'aéroport, l'étudiante qui se prénomme Bella est revenue en pleurs, des pleurs interminables que le courtois Koudjo avait réussi à freiner les flots sous un verre de Coca Cola et avec des formules bibliques. Koudjo y laissera pratiquement, le quart de sa journée de travail, rien qu'à vouloir s'occuper de l'étudiante désespérée qui une fois de retour à la cité universitaire où elle réside demande au conducteur de monter avec elle.... Il était 20 heures quand il est monté chez elle, il quittera l'étudiante trois heures plus tard et dans la nuit profonde.

Quand Koudjo rangea sa moto en bas, devant la cité universitaire, il ne se demanda pas trop pourquoi, la jeune fille avait insisté pour qu'il monte avec elle. Tout ce qu'il savait c'est qu'il avait fait l'essentiel pour s'attirer la sympathie de la jeune fille désespérée. Il ne lui avait finalement pas demandé de lui payer la longue course qu'ils avaient faite, il s'était mis à sa disposition comme s'ils se connaissaient de longue date. Il lui avait offert à boire et lui avait parlé de Dieu, bref il avait maximisé les points et avait sans doute réussi à la charmer. Koudjo s'y connaissait un peu en matière de femme et savait qu'une femme désespérée était une conquête facile. Mais au fond de lui, il savait se mettre aussi à sa place, celle d'un conducteur de taxi moto. Même s'il fait l'effort de se mettre au dessus de la mêlée, il sait que sa corporation n'a pas bonne presse surtout dans un milieu comme celui des étudiantes. Koudjo réfléchissait en montant l'escalier. C'est à peine s'il remarquait les va-et-vient des autres étudiants et

étudiantes. Au niveau du premier étage, l'étudiante ralentit pour lui tenir la main et lui dit : « ce n'est plus très loin, je suis au deuxième ». Koudjo lui sourit et constata avec plaisir que sa voix n'était plus cassée par les pleurs et qu'elle semblait à présent oublier la source de son désarroi de tout à l'heure. Quand, elle ouvrit sa porte, Koudjo se retrouva dans une petite cellule, mais assez coquette car joliment décorée. Il n'y avait qu'une seule chaise déjà occupée par les pantalons jeans, les corsages et autres sapes de l'étudiante. Celle-ci ne se gêna aucunement pour dire à Koudjo de s'asseoir sur le lit. Elle fouilla rapidement, sa petite armoire pour sortir des amuse-gueule pour son bienfaiteur. Koudjo en prit un peu. La fille venait de balancer sur le lit un album photo et se mit à extraire certaines photos sur lesquelles elle s'acharnait avec des ciseaux. Sur certaines, il y avait un homme seul, sur d'autres, il y avait bella et le même homme. Elle allait vider totalement l'album quand Koudjo l'arrêta de la main et lui demanda d'attendre un peu. Bella ne voulait pas et les larmes lui revenaient à nouveau aux yeux. Elle se maîtrisa mais n'en pouvait plus. Elle éclata à nouveau en sanglots avant que Koudjo ne la récupère une fois encore dans ses bras. « Il m'a trahie, il s'est moqué de moi. J'ai été une sotte et je me sens si mal aujourd'hui. Je lui souhaite en tous cas bon voyage et beaucoup de bonheur. » expliqua la jeune étudiante partagée entre la haine et la souffrance. Koudjo était embarrassé de devoir recommencer l'exercice de la compassion et de la consolation. « Je suis sûr que Dieu te donnera la force de lui pardonner. Et sans doute que Dieu te donnera aussi ton homme » dit-il avec sérieux et conviction. Koudjo devait sans doute penser à lui car, il croyait que rien ne se produisait au hasard et que sa rencontre avec cette fille était prévue, la preuve c'est qu'il se retrouvait en ce moment dans sa chambre, loin du brouhaha et de la pression de la circulation loméenne. Koudjo était perdu entre saisir sa chance ou se faire ridiculiser par cette fille qui ne semblait pas savoir où, elle en était. Peut-être qu'elle-même ne savait pas pour quelle raison, elle lui avait demandé de monter. Koudjo serrait la fille dans ses bras et sentait sa poitrine contre la sienne. Inconsciemment, il est envahit pas une certaine excitation et laisse négligemment sa main gauche échouer sur l'une des cuisses légèrement découverte de l'étudiante. Celle-ci ne réagissait pas. A un moment, il glissait sa main progressivement dans un jeu de va-et-vient. Le cœur de Bella battait plus fort. Koudjo avait lui aussi la respiration qui s'entrecoûpait. Il se perdait dans toute cette histoire. Lui

Koudjo dans une villa d'étudiante, en train de serrer une entre ses bras. La Providence existait bel et bien. L'homme croyait au destin et se disait qu'il était en train d'avoir une copine étudiante. Un moment après, la fille sortit de ses bras pour mieux se placer sur le lit. La mini robe qu'elle portait lui remontait pratiquement aux cuisses. La croupe et les parties intimes de l'étudiante se dessinaient sous cette mini robe. Le conducteur de taxi moto, le boy le plus clean de sa profession, regardait la fille sans rien dire. Un moment après, il s'empara du reste de l'album qu'il avait pu sauver des coups de ciseaux pour voir à quoi ressemblait ce type qui l'a plongée dans cet état. Physiquement, le futur ex copain de Bella, n'était pas plus beau que lui. Hormis la pauvreté ambiante qui l'empêchait de se mettre en valeur comme il le souhaitait, cette étudiante était bien à sa portée. Après avoir vu la photo du tortionnaire de l'étudiante, il gagna la dose de courage qu'il lui fallait pour avancer vers la réalisation que le destin lui traçait en ce jour exceptionnel. Koudjo s'en foutait de n'avoir pas gagné beaucoup d'argent, il était en train de gagner bien plus que de simples jetons. De toute façon, il était son propre patron depuis longtemps déjà. Koudjo plongea soudain sa main entre les cuisses de l'étudiante. Celle-ci sans se lever et sans le regarder bloqua l'évolution de la main vers ses sous vêtements. Koudjo s'arrêta un moment. Quand la fille lâcha sa main, il se mit à évoluer vers le triangle de l'étudiante. Cette fois l'étudiante sursauta et demanda à le raccompagner parce qu'il était tard et qu'elle avait sommeil. A la porte de la chambre, Koudjo demanda naïvement à Bella s'il pouvait l'embrasser sur la joue. La fille refusa, le bouscula pratiquement dehors et ferma la porte bruyamment. Koudjo se rendit compte qu'il ne tenait pas le bon bout. Sans savoir trop pourquoi, il frappa à la porte de l'étudiante. Aucune réponse. Il insista encore avec force. Et quand la fille ouvra, il lui demanda à quelle heure il pouvait passer demain pour récupérer l'argent de la course. L'étudiante referma la porte sans répondre. Elle réapparut pour lui jeter 2000 f au visage. Koudjo eut pitié de lui-même, se dit que la fille a été ingrate envers lui et qu'elle méritait bien ce qui lui est arrivé. Koudjo avait perdu du temps, de l'argent et a manqué de se faire copieusement ridiculiser. Quand Koudjo descendit pour récupérer sa moto, il était 23 heures et les deux pneus de sa moto étaient crevés. Ce n'était finalement pas son jour de chance. ■

Le Briscard

22ème Session de l'Assemblée Paritaire ACP/UE L'assemblée adopte plusieurs résolutions et recommandations

La 22ème session paritaire ACP/UE qui se tenait du 21 au 23 Novembre dans la Capitale togolaise Lomé, a pris fin par l'adoption de plusieurs résolutions entre autres les conséquences de l'endettement sur le développement, la crise Somalienne, les retombées du printemps arabe dans la région subsaharienne, l'impact du traité de Lisbonne sur le partenariat ACP-UE et l'intégration des personnes handicapées. Rappelons que l'Assemblée Paritaire ACP-UE regroupe deux fois par an députés européens et parlementaires de 78 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Concernant l'influence de la dette sur le financement de développement dans les pays ACP, l'assemblée demande que l'Union Européenne (UE) et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) élaborent un mécanisme approprié de résorption de la dette des pays ACP

endettés, que ce soit son annulation, son rééchelonnement ou son remboursement. Un tiers de ces pays sont lourdement endettés ou exposés à un risque aigu de surendettement. La résolution souligne que les fonds obtenus grâce à cela doivent être affectés à l'augmentation des dépenses sociales (éducation, soins de santé primaires et VIH/Sida). Les parlementaires ont déclaré être 'vivement préoccupés par la situation humanitaire sans précédent que connaît la corne de l'Afrique et déplore le nombre inacceptable de victimes déjà touchées par la famine. Ils appellent à une plus forte mobilisation de la communauté internationale afin de répondre aux besoins humanitaires grandissants et éviter une détérioration de la situation. Soulignons que treize millions de personnes sont affectées par la famine et les conflits et des dizaines de milliers de personnes sont mortes. Les parlementaires ont condamné les violences en Syrie et

en Egypte et exprimé leur inquiétude concernant le sort des armes libyennes, qui pourraient tomber dans les mains d'Al-Qaïda et menacer la région sahélienne et le monde entier. Ils demandent à l'Union Européenne, à l'Union africaine et aux Nations Unies d'aider à gérer la crise humanitaire qui affecte des centaines de milliers de personnes ayant fui la Libye pour rejoindre les pays voisins (Tunisie, Egypte, Niger, Mali et Tchad) et l'Europe. L'Assemblée parlementaire paritaire estime que l'UE et les pays ACP devraient tirer profit des changements apportés par le traité de Lisbonne, comme la création d'un Service européen d'action extérieure et l'extension des compétences du Parlement européen. Cela devrait être l'occasion de revitaliser le partenariat ACP-UE pour qu'il dépasse la relation donateur-bénéficiaire et s'inscrive dans une relation partenaire-partenaire. L'Assemblée a appelé pour cela à la



Lors de la 22e session ACP-UE

définition de sphères d'intérêts communs telles que l'énergie, le changement climatique ou la migration. La majorité des personnes handicapées vivent dans des pays en développement, où elles ne peuvent trouver d'emploi ni sortir de la pauvreté. De plus, les études démontrent que le risque de handicap augmente avec le degré de pauvreté. Le coût social et économique de l'exclusion de ces personnes est énorme. La résolution souligne la nécessité de la discrimination positive et la lutte

contre les stéréotypes pour promouvoir l'inclusion. Par ailleurs, l'Assemblée a débattu de la situation politique du Togo avec le Premier ministre Gilbert Fossoun Hounbo et des membres du gouvernement togolais. Les parlementaires ont salué les progrès accomplis par le pays et appelé à une poursuite des réformes. La session prochaine se déroulera au Danemark en Mai 2012. ■

Wil Ted

Ethique et déontologie journalistique Les professionnels des médias et leurs formateurs en ateliers

Informé, éduqué et distraire, telle est la mission des professionnels des médias. Mais trop souvent, ceux-ci font face à des difficultés liées à l'exercice de leur fonction. C'est dans cet ordre d'idée que l'Observatoire Togolais des Médias (Otm), organise du 28 novembre au 03 décembre 2011, des ateliers de formation à l'endroit des professionnels de la communication. Ces séances tournent autour du thème : « Ethique et déontologie en journalisme. » Le premier qui concerne les formateurs, s'est ouvert le lundi dernier à l'Hôtel Acropolis de Lomé. Pendant trois jours, ceux-ci vont revisiter les textes qui régissent la corporation en vue d'éviter les dérapages qui constituent leur lot de soucis quotidiens. Ces genres de formations sont d'autant plus importants qu'ils permettent aux journalistes de mieux user du quatrième pouvoir dont ils ont l'exercice. C'est ce qui explique d'ailleurs l'organisation de ces ateliers selon le Président de l'Observatoire Togolais des Médias, Augustin Sizing à l'ouverture des travaux : « La mission du journaliste, mission noble car d'intérêt public qui est comme vous le savez considérée comme le quatrième pouvoir est un pouvoir que la presse togolaise a le devoir d'exercer pleinement avec liberté et responsabilité. Il est donc important que le menu d'information que la presse sert au public à travers divers genres journalistiques soit sein. » Après cette formation, les formateurs doivent relayer les connaissances acquises dans leurs rédactions et leurs organisations respectives. Le deuxième atelier qui s'ouvre demain 1er décembre à Lomé, et ceci pour trois jours également, a aussi pour objectif entre autres de mieux armer les journalistes pour les Législatives qui s'annoncent en 2012 en vue de l'encre de



Augustin SIZING, Pdt de l'OTM

l'Etat de droit et de la démocratie au Togo. Pour cause, l'Otm dans sa mission d'autorégulation est soucieuse de la formation des acteurs des médias. Plusieurs thématiques seront développées par des experts de la chose.

Il faut rappeler que ces ateliers sont organisés par l'Otm avec le soutien financier et technique des fonds de la coopération japonaise et de l'Organisation des Nations unies pour la Science et la culture (Unesco). Ils ont aussi le soutien de la Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication (Haac) et des organisations de presse telles que le Conseil National des Patrons de Presse (Conapp), l'Union des Journalistes Indépendants du Togo (Ujit), le Syndicat Libre des Communicateurs (Synlico), le Syndicat des Techniciens et Journalistes du Public (Saintjop) et le Syndicat National des Journalistes Indépendants du Togo (Synjit). ■

Magloire A

Accident de GLEI La FTF au chevet des blessés hier

C'est toujours la consternation dans le milieu du football depuis dimanche après le tragique accident du bus de l'Etoile Filante qui a fait pour l'instant six victimes et plusieurs blessés dont trois dans un état critique. Hier encore le bureau de la fédération togolaise de football avec à sa tête Gabriel AMEYI était au chevet des blessés au pavillon militaire du CHU Tokoin pour une fois encore leur apporter du reconfort dans ces moments difficiles « Nous sommes venus constater l'évolution de l'état de santé des blessés qui sont admis au Pavillon. Notre souhait, c'est que les blessés recouvrent très rapidement leur santé. Et sur ce point, nous avons été rassurés par le Directeur du Pavillon qui nous promet d'autres libérations d'ici vendredi », a déclaré Gabriel Améyi. Quinze blessés suivent toujours les soins et selon le Directeur du pavillon militaire le professeur Bello Noufou la plupart pourront regagner leur domicile d'ici vendredi. Seulement trois sérieusement atteints par les flammes seront soumis à des soins intensifs qui risquent de prendre deux à trois mois.

A l'issue de cette visite hier

mardi le président de la FTF s'est montré très reconnaissant vis-à-vis des autorités notamment le chef de l'Etat pour les mesures urgentes prises suite au drame.

Il faut dire que ce drame depuis dimanche à raviver les douleurs encaissées par les togolais depuis le drame de Lungu en Sierra Leone où 13 togolais avaient péri dans un crash d'hélicoptère et plus récemment en Angola où deux de nos compatriotes avaient trouvé la mort dans une fusillade à Cabinda alors que la délégation togolaise était en route pour l'Angola où les Eperviers devaient disputer la CAN.

Plusieurs messages de compassion des plus hautes autorités du sport sont parvenus et continuent de parvenir. Déjà lundi, une délégation gouvernementale avait effectué des visites dans les familles qui ont perdu un proche dans cet accident du à un éclatement de pneu selon les premiers éléments de l'enquête. Face à l'ampleur du drame la cinquième journée du championnat D1 de football avait été tout simplement reportée une décision d'ailleurs sage. ■

Fab

Sortie du troisième album de Big Paul « Poinaba », l'album chargé du dédouanement de la culture Konkonba

Bien qu'il soit un douanier, Binanga N'Dabambi est un mordu de la musique. Et parallèlement à ses activités douanières, l'homme fait valoir depuis maintenant onze ans, ses talents et ses allants de chanteur, d'auteur compositeur et d'interprète comme d'ailleurs la majorité de ses frères Konkonba qu'on reconnaît comme étant des griots. Après onze ans de présence sur la scène musicale togolaise, l'homme compte aujourd'hui trois albums dont le tout dernier a été officiellement présenté à la presse et au public le samedi 26 novembre dernier à Lomé. C'est d'abord en l'an 2000 que Binanga N'Dabambi, plus connu sur le nom de Big Paul sort son tout premier album intitulé « Assena » qui

signifie littéralement "maintenant". Mais cet album n'a pas connu le succès attendu par faute de manque de moyen financier et aussi du style qui ne lui a pas réussi. Malgré tout Big Paul n'a pas désarmé, l'envie de se tailler une bonne place dans la musique togolaise lui impose d'adopter un style qu'il baptise le « Kinatchink ».

Ce style qui n'est autre que le nom d'une musique et d'une danse chez les Konkonba a bien réussi à l'artiste à la sortie de son deuxième album « Mawulolo » en 2003. Toujours insatisfait de ses deux galettes musicales, l'ambassadeur culturel des Konkonba se met à travailler dur. Son désir et sa détermination de réussir dans la musique l'ont

amené à chercher l'arrangeur qui comprend le mieux ses idées et qui a une idée des réalités culturelles des Konkonba. C'est alors que Big Paul rencontra Babulax-Li qu'il a emmené dans la préfecture de Danpken pour vivre la musique konkonba qu'il reproduira après avec des instruments modernes. La rencontre s'est alors révélée fructueuse au vu de la qualité des sonorités musicales des chansons que compose le troisième album baptisé « Poinaba ».

L'album « Poinaba » qui signifie aide-toi et le ciel t'aidera, comprend douze titres chantés exclusivement en Konkonba et dans le style Kinatchink. « Poinaba » aborde des thèmes comme l'amour, le courage et la détermination, la vanité, la



Big Paul, artiste de la chanson

vaillance, la jalousie, etc. Ce troisième album de Big Paul, doit dédouaner la culture Konkonba et par la même occasion faire connaître les Konkonba qu'on tend à confondre avec d'autres ethnies de la région Centrale et de

la Kara. Big Paul, l'ambassadeur de la culture Konkonba est un agent de constatation des douanes togolaises en service à la Brigade Nationale d'Intervention et de Recherches (BNIR). ■

BRHOOM Kwamé

Sommet sur le climat à Durban Quel avenir pour le Protocole de Kyoto ?

Depuis deux jours, s'est ouverte au pays de Madiba la 17ème conférence annuelle sur notre planète, soit deux ans jours pour jour après Copenhague qui a connu un échec retentissant. Quelque 12.000 délégués, ministres, experts, et responsables d'ONG tenteront une fois de plus, pendant deux semaines de trouver les clés pour juguler le réchauffement climatique et mieux se préparer à ses conséquences.

Et comme à l'accoutumé, sur la table de ce de forum annuel devenu une tradition depuis 1995 et initié pour sauver notre planète, plus que jamais en péril, une évaluation du fameux protocole de Kyoto signé depuis le 11 décembre 1997 lors de la 3e conférence annuelle de la Convention (COP 3) à Kyoto entré en vigueur le 16 février 2005 et en 2010 et ratifié par 141 pays. Il n'occultera toutefois pas d'autres sujets tels les financements en faveur des pays vulnérables qui apparaissent

aujourd'hui comme un succédané dans les pistes de solution pour tenter d'enrayer l'hydre que constitue le réchauffement climatique.

Quel avenir pour le fameux protocole de Kyoto qui expire fin 2012 ?

La plupart des observateurs ne cachent pas leur scepticisme à l'ouverture de la conférence. A en croire bon nombre d'entre eux, il n'y a pas à l'horizon des signes annonçant un nouvel instrument juridique aussi abouti. Avec le Protocole de Kyoto les Etats s'étaient fixés des objectifs chiffrés : réduire leurs émissions de gaz à effet de serre d'environ 5 % par rapport aux émissions répertoriées en 1990.

Pour l'instant les contours de l'après-Kyoto restent flous.

Les sommets se succèdent et se ressemblent. De la conférence de Buenos Aires en passant par la Haye, Bonn, New Dehli, Milan, Nairobi, Bali jusqu'à Copenhague, les discussions sur le fameux

protocole ont usé bien de délégués. Les Etats industrialisés, les pays en voie de développement et les pays émergents ne se sont jamais accordés sur les mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre ni à procéder à une mise en œuvre effective des engagements pris au niveau de leurs pays respectifs. En 2009, aucun objectif chiffré de réduction de gaz à effet de serre n'avait été acté. Pourtant, il y a péril en la demeure : élévation des températures, retrait des glaciers, fonte de la banquise, disparition de certaines d'espèces, du niveau moyen de la température....

Durban risque donc d'apparaître comme un sommet de plus.

Au-delà de la survie de notre planète, le débat sur le réchauffement climatique est loin d'être l'apanage des diplomates. C'est là le véritable problème. Les joutes oratoires cachent de grands enjeux économiques. Derrière les Etats les plus industrialisés qui bloquent le processus de Kyoto, se

cachent les groupes de pressions téléguidées par les firmes qui n'entendent pas lâcher prise. Elles savent bien qu'un vrai programme de réduction des gaz à effet de serre viendra rogner à coup sûr leurs marges bénéficiaires.

Jeu auquel semble maintenant se prêter certains pays émergents naguère paragon de vertu écologique telles la Chine et l'Inde qui depuis qu'elles ont goûté aux délices du progrès industriel, ont compris que le réchauffement climatique constitue la rançon de l'industrialisation, rechignent aussi à faire des concessions et à donner l'exemple.

En tout état de cause, l'avenir du protocole de Kyoto se joue à Durban.

Les pays en développement soutenus par nombre de mouvements sociaux et d'ONG exigent que les pays développés reprennent des engagements à l'issue d'une période initiale qui se termine fin 2012.

Mais très peu de ces pays industrialisés, à l'exception de ceux de l'Union européenne, se disent prêts à vouloir maintenir en vie un outil qui couvre désormais moins de 30% des émissions globales et ne s'applique pas aux deux plus grands émetteurs de CO2, la Chine et les Etats-Unis (plus de 40% à eux deux).

Aussi faut-il rappeler qu'au-delà de l'esprit Kyoto, les Européens souhaitent que soient posées à Durban les bases d'un futur cadre juridique qui impliquerait tous les pays.

Quelle que soit la formule qui sera retenue, en tout cas, il pèse sur les plus grands pollueurs de la planète en l'occurrence la Chine et les Etats Unis une grande responsabilité devant l'histoire.

Durban a donc démarré dans un pessimisme ambiant. Seule note de consolation, le pessimisme ne met jamais à l'abri des surprises agréables. ■

E. Dieudonné

Qui pour succéder à Théodoro Obiang N'Guema à la tête de l'Union Africaine ?

Dans moins deux mois, précisément en janvier les Etats africains se réuniront encore à Addis Abeba pour le traditionnel sommet de l'organisation continentale. Ce sommet sera consacré au renouvellement du mandat de Jean Ping qui promet bien des étincelles avec une candidature sud africaine hostile au Gabonais.

Mais la tradition sera respectée. C'est au sommet d'Addis que sera désigné l'hôte du sommet de juillet autant dire le prochain Président en exercice de l'Union africaine. Le chef d'Etat du pays choisi pour accueillir le sommet de juillet assurera automatiquement la présidence exercée en lieu et place du Président équato-guinéen, Théodore Obiang N'Guema dont le mandat expire justement en juillet 2012.

Héritage de la défunte OUA, le président exercé joue un rôle très important dans le fonctionnement de l'institution panafricaine et forme avec le Président de la commission le duo qui veille sur le destin de l'Union Africaine. Et nombreux sont les pays qui aspirent eux aussi à jouer leur partition dans les affaires africaines en prétendant à ce poste prestigieux.

A quelques semaines de ce rendez-vous crucial, aucune candidature n'est connue pour le moment, mais on sait tout au moins déjà que selon la règle de la rotation régionale pour la présidence en exercice, c'est le tour de l'Afrique de l'Ouest. Qui alors parmi les capitaines des Etats de l'Afrique de l'Ouest pour endosser

cette grande responsabilité ? Passage en revue des potentiels Candidats.

On sait souvent que la désignation du président en exercice se déroule souvent sans accroc ou les groupes régionaux font leur choix par consensus.

Mais il n'est pas exclu que le même principe de la rotation oriente les pays dans les espaces régionaux qui s'entendent souvent pour présenter un seul candidat. S'il en est ainsi, le géant de l'Afrique de l'ouest, le Nigéria et notre voisin de l'Ouest pourraient être exclus puisque ce sont les deux pays de l'Afrique de l'Ouest qui ont eu cet insigne honneur depuis que l'UA a été portée sur les fonds baptismaux en juillet 2002. Olusegun Obasanjo a présidé l'UA de juillet 2004 à janvier 2006 alors que John Kufuor l'a présidée de janvier 2007 à février 2008.

Le pays des hommes intègres, son Premier magistrat peut se targuer de son influence qui ne fait l'ombre d'aucun doute sur l'échiquier régional et continental. Rompu aux questions de paix et de sécurité, le Président Blaise Compaoré ferait un candidat idéal. Mais le Président Blaise vient tout juste de se remettre des soulèvements internes et pourrait bien avoir d'autres chats à fouetter : maintenir la quiétude dans son pays.

Quand à notre voisin de l'Est, sa dernière présidence date du temps de la défunte OUA sous la présidence de Mathieu KEREKOU. Une telle candidature ne manquerait pas d'argument. Mais Yayi Bonni en a-t-il seulement envie ?



Que dire du Sénégal ? Le Guorgui a rendez-vous avec les électeurs sénégalais à l'entame de l'année prochaine et la tâche n'est pas aisée d'autant plus qu'il a du mal à faire passer sa candidature. Ce qui n'augure rien de bon à l'horizon.

L'inventeur du Sopi va sans doute préférer faire face à ce rendez-vous crucial au plan interne que de se fatiguer avec les problèmes continentaux.

Même topo au Mali où le peuple malien sera appelé en début d'année à élire le nouveau locataire du palais Koulouba. Le nouveau président n'aura même le temps de s'imprégner des problèmes internes avant de s'intéresser au destin continental.

Les présidents nigérien, ivoirien, guinéen, cap verdien quand eux sont aux affaires depuis juste quelques mois et n'ont pas

véritablement encore une grande assise dans la gestion des affaires continentales.

Et le Libéria d'Ellen Johnson Sirleaf ? Même moins bien élue qu'autrefois, le tout nouveau prix Nobel de la paix pourrait faire valoir son nouveau statut. Sauf que le Libéria reste toujours marqué par les stigmates de la guerre et sa capitale Monrovia, toujours en construction, aura du mal à accueillir un sommet de l'UA.

Reste alors le Togo ! Une présidence de l'UA serait à coup sûr une cerise sur le gâteau.

Le Président togolais qui est en train de réussir son passage à la tête de l'UEMOA pourrait bien faire l'affaire. La récente admission du Togo au Conseil de sécurité ne gâche rien à l'affaire. Bien au contraire. Un Président de l'Union africaine dont le pays siège au Conseil de sécurité. Avouons que le profil ne manque pas de panache. Cela faciliterait le traitement de certaines questions transversales.

Seule ombre au tableau : l'état de notre capitale qui a perdu son lustre d'antan et qui est en totale reconstruction. Mais d'ici juillet, le problème n'est pas insoluble. L'assemblée paritaire ACP-UE qui vient de s'achever dans notre capitale avec une grande réussite prouve qu'on peut relever les défis.

Rendez-vous est pris en janvier à Addis Abeba pour savoir quelle tête la couronne coiffera ? ■

E. Dieudonné



HELIM

L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

TOGO TELECOM BAISSE SES TARIFS

jusqu'à

65%



**INTERNET
ILLIMITÉ
24h/24**

**de réduction
sur le forfait de connexion
Internet HELIM FIXE**

Solutions Internet "HELIM Fixe"		
PROFIL	OFFRES	FORFAIT MENSUEL TTC
GRAND PUBLIC	GP OTI illimité 128K/64K	22 295 F CFA <small>53-100 F-GFA</small>
	GP FAZAO illimité 256K/64K	34 685 F CFA <small>82-600 F-GFA</small>
	GP DEFALE illimité 512K/128K	74 340 F CFA <small>212-400 F-GFA</small>
	GP ALEDJO illimité 1M/256K	173 630 F CFA <small>495-600 F-GFA</small>
PROFESSIONNEL	PRO OTI illimité 128K/64K	38 225 F CFA <small>63-720 F-GFA</small>
	PRO FAZAO illimité 256K/64K	59 460 F CFA <small>99-120 F-GFA</small>
	PRO DEFALE illimité 512K/128K	127 440 F CFA <small>212-400 F-GFA</small>
	PRO ALEDJO illimité 1M/256K	297 360 F CFA <small>495-600 F-GFA</small>
	PRO AGOU illimité 2M/256K	679 680 F CFA <small>1-132-800 F-GFA</small>

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 Dépannage : 119

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

Femme Leader de l'Année 2011
7 Edouard

VOTEZ PAR SMS AU 6080

www.femmeleader.tg
ET GAGNEZ DE SUPER LOTS

CHOISISSEZ LA FEMME LEADER DE L'ANNEE 2011

INFO LINE: 21 30 32 32 / 00 18 33 62